

Le cycle générique de Saturne (5)

Quatrième étape : âge de 34 à 36 ans

Rappelons qu'il s'agit d'âges moyens. Il peut y avoir une variation individuelle d'un ou deux ans en plus ou en moins. Seules les éphémérides astrologiques peuvent définir précisément ce qu'il en est pour chacun.

Mots clés : Saison : *croissance subjective*, Période : *développement*

Âge moyen	Angle de Saturne	Saison	Période	Gérer de la période	Subir la période
30	0° (retour)	Croissance subjective	Conception	S'impliquer personnellement	Etre vaguement insatisfait de sa vie
32	30°		Enracinement	S'acharner sur un projet	Rentrer dans le projet d'un autre
33	45°		Retournement	Abandonner définitivement le passé	Se faire éjecter d'une situation stable
34	60°		Développement	Acquérir des compétences	Compter sur ses acquis

Période : développement

La quatrième étape clôture la croissance subjective. Cela signifie que la personne arrive à un âge de maturité intérieure. Celle-ci n'est encore qu'intérieure, en germe, elle ne donne pas encore de résultats individualisés à l'extérieur, dans la vie sociale. Elle consiste en une consolidation et un déploiement des orientations effectuées au stade précédent de 33 ans

La fonction de cette période

Le développement consiste à se donner les moyens logistiques de réaliser concrètement les opportunités qui se sont fait jour à l'étape précédente. Cette logistique est constituée autant par des formations professionnelles, des expériences diversifiées et qualifiantes ou un affinage de la situation présente. Cette période a un cours tranquille, sans crises, et studieux, mais aussi très pragmatique et actif. L'enjeu est de s'insérer dans le tissu social et d'y faire son nid, le sien. Pour ce faire, la personne se mobilise vigoureusement pour se démarquer et elle se polarise sur les moyens sociaux nécessaires pour réaliser quelque chose qui la motive dans la vie, qui vaille la peine d'être entrepris.

Cette réalisation n'est pas encore à l'ordre du jour, c'est l'œuvre de la période suivante. Il n'en demeure pas moins que la maturité est au rendez-vous : la personne, ayant redirigé son énergie vers une vie authentiquement personnelle, développe et différencie l'éventail des compétences dont elle

aura un ardent besoin dans l'étape suivante. C'est une étape d'acquisition, de construction personnelle, tant sur le plan de la vie professionnelle que sur le plan de la vie familiale. Cela peut donner l'impression d'une dispersion, d'une soif d'exploration sans vraiment se consacrer à une direction. Mais cela est nécessaire, il y a un besoin d'accumulation des moyens.

L'exigence de la période

La personne peut être très perturbée par l'étendue des compétences qu'elle doit acquérir. Elle pensait être adulte, avoir les reins solides, être remplie de ce qu'elle avait appris dans le cycle précédent, et cela s'avère insuffisant. Il est nécessaire, non pas de tout remettre en question, mais d'élargir son point de vue, d'intégrer les connaissances antérieures dans une vision plus vaste, dans une matrice de connaissances qui nourrira le point de vue propre de la personne et lui permettra de grandir et de se développer de manière ouverte et personnelle.

Mais en même temps, il y a beaucoup d'énergie disponible et d'enthousiasme. L'ouverture est vaste, infinie, même. Et pourtant, la période n'incite pas à la démesure, elle reste ancrée dans un pragmatisme qui permet à la personne de distinguer ce qui est utopique de ce qui est réalisable concrètement, en tenant compte des paramètres matériels du présent et des contraintes inhérentes aux responsabilités adultes. La personne doit apprendre à gérer tout cela en même temps : une vie personnelle, une vie familiale et une vie sociale en pleine croissance. Cependant le risque est de privilégier une hyperactivité professionnelle au détriment de la vie affective ou familiale

Les conséquences d'une réponse positive

Une réponse positive conduit à un équilibre, toujours instable, entre formation professionnelle qualifiante, vie sexuelle enrichissante et vie familiale épanouissante. Il y a une diversification de chacun de ces domaines dans une ambiance constructive. Les expériences et les qualifications qui sont obtenues à cette période serviront de matrice nutritionnelle à la période de vie de l'âge de 42 ans. C'est le futur qui se prépare ici de manière souterraine en construisant une base de compétences qui est le produit de la personne et non de son environnement éducatif.

- Dans le domaine de la fonction sociale, cela se traduit par une activité accrue et gratifiante. Cette augmentation provient :
 - soit de responsabilités nouvelles pour lesquelles il est nécessaire de faire ses preuves, ou de se former (ou les deux à la fois),

- soit de technologies nouvelles à intégrer ou de nouveaux domaines de connaissance à explorer pour être plus performant dans le poste ou la fonction actuelle
- Dans le domaine de l'identité sexuée, cette période pousse à explorer les diverses facettes de sa sexualité. Que ce soit par des expériences extraconjugales ou à l'intérieur du couple, la personne élabore une meilleure connaissance d'elle-même en tant que nature masculine ou féminine générant un épanouissement et un affermissement d'une identité sexuée propre. Bien sûr le risque est d'aller chercher ailleurs que dans le couple pour ce faire, solution de facilité vis à vis de la crise précédente des 33 ans. Cet âge donne l'occasion d'expériences sexuelles qui ont fonction de forger une conscience de la diversité des manifestations d'une même identité.
- Dans le domaine de la fonction parentale, l'ampleur de la tâche apparaît. La personne est sollicitée tous azimuts, non seulement par ses enfants, mais aussi par la société par l'entremise de l'école, des loisirs des enfants à assurer, et, éventuellement, suite à la crise précédente, de la garde des enfants à organiser. La fonction parentale se diversifie et demande de plus en plus de compétences. La personne se découvre alors de multiples talents qu'elle ne soupçonnait pas jusque-là, mais elle est aussi amenée à acquérir des compétences éducatives sous la pression du tourbillonnement qui se fait jour durant cette période de 34-36 ans.

Les conséquences d'une absence de réponse

Une absence de réponse à ce stade se traduit par un endormissement généralisé. La personne ne se pose pas de questions, tout va bien, c'est le long fleuve tranquille de situations agréablement répétitives pour lesquelles les solutions sont toutes prévues. Même les conflits sont considérés comme inévitables et comme faisant partie des aléas normaux dont la cause est due au mauvais fonctionnement de la société. En effet la personne compte sur les acquis de son éducation pour faire face aux situations, et durant cette période, cela marche très bien. Les modèles culturels sont fonctionnels et la personne les endosse avec un soupire de satisfaction en espérant que cela la protégera à l'avenir des crises qu'elle a connu.

La personne retrouve une situation professionnelle plus ou moins intéressante, une vie conjugale dans les rails sociaux et une vie familiale en prise avec les soucis relationnels et matériels habituels.

A tous les coups, une telle attitude engendrera une crise importante lors du passage à la période suivante